

Alcoolisme : le baclofène va être officiellement testé

Mots clés : [Baclofène](#), [Alcoolisme](#)

Par [Pauline Fréour](#)



Le recours au baclofène pour soigner la dépendance alcoolique a été popularisé en France par un livre, *Le Dernier Verre*, paru en 2008. Crédits photo : JEFF PACHOUD/AFP

Faute d'autorisation de mise sur le marché, ce médicament «miracle» est prescrit par les médecins à leurs risques et périls.

C'est une lueur d'espoir pour les personnes souffrant d'alcoolisme. Attendu par de nombreux malades et médecins, le premier essai clinique pour évaluer l'efficacité du baclofène (Lioresal) dans le traitement de la dépendance à l'alcool devrait débuter d'ici à quelques mois en France.

Ce médicament, mis au point par le laboratoire Novartis Pharma il y a près de quarante ans pour soulager les spasmes musculaires, ne dispose pas d'autorisation de mise sur le marché (AMM) pour soigner l'alcoolisme. Cela n'interdit pas aux médecins de le prescrire dans ce sens, mais le praticien prend alors le risque d'être poursuivi en cas de problème.

Pour le Pr Philippe Jaury, coordinateur de l'étude, cet essai clinique constitue une grande avancée. «Actuellement, beaucoup de médecins refusent encore de prescrire du baclofène pour traiter la dépendance à l'alcool, faute de preuves scientifiques sur son efficacité», constate ce médecin généraliste, enseignant à la faculté de médecine René-Descartes à Paris. L'étude, qui **a longtemps cherché des fonds**, a finalement obtenu un financement public dont le montant reste pour l'instant inconnu. Elle devrait commencer en décembre ou janvier prochains, pour des résultats attendus en 2013.

L'essai clinique sera réalisé «dans la vraie vie» - on parle aussi d'étude pragmatique - en ville, auprès de 300 patients répartis sur huit centres. Il sera conduit en double aveugle, ce qui signifie qu'une partie des participants recevra un placebo sans le savoir. «Notre hypothèse est que le placebo marche à 20 % et que le baclofène marche de 40 à 50 %», estime le Pr Jaury. Un patient sera considéré comme guéri s'il cesse complètement de boire ou s'il adopte une consommation d'alcool dite normale, selon les normes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le recours au baclofène pour soigner la dépendance alcoolique a été popularisé en France par un livre, *Le Dernier Verre*, paru en 2008. Son auteur, le Dr Olivier Ameisen, un cardiologue français devenu alcoolique, **y raconte comment il a réussi à supprimer toute envie de boire** en s'autoprescrivant ce myorelaxant à haute dose.

Affiner le profil des malades

Des praticiens français ont alors reproduit l'expérience sur des patients en ajustant les doses au cas par cas, souvent avec succès. Les **forums de malades** sur ce médicament «miracle» se sont très vite multipliés sur

Internet pour échanger les coordonnées de médecins acceptant de prescrire le traitement.

Pour Jean-Pierre Couteron, président de la Fédération Addiction qui regroupe des acteurs de l'alcoologie et de l'addictologie, cet essai est «bienvenu» car il permettra d'affiner le profil des malades pour lesquels le médicament peut être bénéfique. «Les témoignages dont on dispose sont encourageants, mais il faut savoir que le baclofène ne marche pas chez tout le monde», souligne-t-il. Et de rappeler qu'il existe d'**autres moyens de lutter contre cette maladie**, comme les thérapies en groupe ou en communauté, à la manière des Alcooliques anonymes, ou les stratégies de sevrage classiques pratiquées en milieu hospitalier. «La prise en charge d'une personne malade d'alcoolisme est toujours globale, à la fois médicale, psychique et sociale, confirme le Pr Jaury. Le médicament n'est qu'une béquille, même s'il peut se révéler être une très bonne béquille.» Si les résultats de l'essai clinique confirment l'efficacité du baclofène, un laboratoire travaillant avec l'équipe du Pr Jaury devrait déposer une demande d'AMM pour des formes du médicament plus dosées et en libération prolongée (qui permettent au patient de ne prendre qu'un comprimé par jour au lieu de multiplier les prises dans la journée). Cela permettrait aux médecins de le prescrire pour soigner l'alcoolisme en toute tranquillité.

Source : Le Figaro

<http://www.lefigaro.fr/sante/2011/07/28/01004-20110728ARTFIG00535-alcoolisme-le-baclofene-va-etre-officiellement-teste.php>